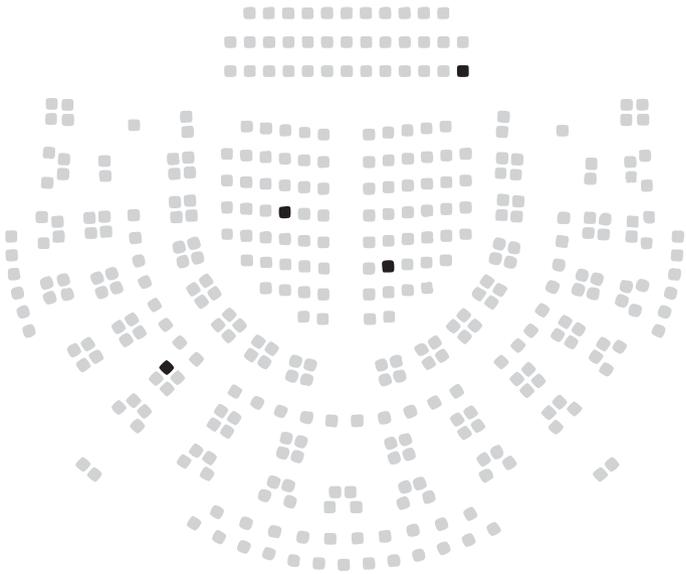


D'après

TOSCA

réinterprétée par CHARLOTTE BOUSQUET



 Prélude

E ucciso de una donna !¹
Tosca, Giacomo Puccini

*Pour mes parents,
je vous adore, vous savez ?*

*Pour ma chère Martine,
fan n° 1 de Placido Domingo.*

*Et pour Jérôme B.,
qui m'a invitée dans cette collection.*

1. Traduction de l'italien : « Et tué par une femme ! »

PRÉFACE



Fille de mélomanes, j'ai découvert très tôt l'opéra.

Parmi mes préférés, très vite, a figuré *Tosca*. D'abord, parce que c'est l'un des tout premiers auxquels j'ai assisté, quand j'avais neuf ou dix ans. Ensuite, parce que je l'ai écouté en boucle, dans la version chantée par Leontyne Price (l'une des plus grandes cantatrices du XX^e siècle), Placido Domingo et Sherill Milnes. Et, enfin, parce que j'ai dû le voir trois ou quatre fois, étudiante et jeune adulte, dans différentes mises en scène.

Bref. *Tosca* est un opéra que je connais très bien. Pourtant, lorsque je me suis plongée dans le livret, je me suis aperçue que ma mémoire était très sélective : je me souvenais parfaitement du marché odieux que Scarpia proposait à Tosca (coucou #MeToo), de la loyauté de Mario envers Angelotti, de leur amour et de la critique acerbe de la politique et de la corruption (coucou les pots-de-vin et l'abus de pouvoir). En revanche, j'avais complètement oublié la piété de Floria Tosca et, surtout, sa jalousie malade.

D'après **TOSCA**

Curieusement, c'est en réfléchissant à la façon dont intégrer ce dernier aspect de l'héroïne à cette réécriture qu'est née Lollie Tuscan, étoile montante de la pop country, fragile et peu sûre d'elle en dépit des apparences. Et amoureuse depuis toujours de MC, ex-star de foot de son lycée, garçon parfait devenu artiste et graffeur. À la même période, les USA révoquaient l'arrêt Roe v. Wade qui, depuis 1973, garantissait le droit à l'avortement. Une régression terrible et lourde de conséquences pour des millions de femmes. J'ai ainsi décidé de placer l'intrigue au Tennessee, l'un des États envisageant les peines les plus sévères pour les personnes ayant avorté. Angelotti est devenu Angelina, adolescente coupable d'avoir avorté et placée dans l'une des nombreuses prisons pour jeunes qui essaient dans le pays. J'ai transposé Scarpia, chef de la police de Rome, faux dévot répugnant, corrompu et libidineux à Roma, petite ville du Tennessee. S'il m'a fallu effectuer un vrai travail d'adaptation avec Lollie, je n'ai presque rien changé à James Scarp, tant ce personnage fait écho aux hommes de pouvoir tristement célèbres qui défraient régulièrement notre actualité et échappent encore et toujours à la justice.

Libertés piétinées. Corruption. Harcèlement. Passion.

Tosca est un opéra âpre, sombre, réaliste.

J'ai voulu que cette version contemporaine le soit tout autant.



*Forgive me
My grief is so deep
Forgive me
I need you to tell me
I need you to tell me
How much you love me*

Jealousy, Lollie Tuscany

Angie

« Passons maintenant à la course électorale ! L'écart est de plus en plus serré entre R. J. Felton, notre actuel gouverneur et son concurrent, Ted Williams. Ted Williams, petit-fils du crooner Hank Williams, est plus connu pour ses *dive bars*¹ que pour ses idées politiques. Vous excuserez mon parti pris ! R. J. Felton, qui possède une solide expérience en plus d'être à la tête du Felton Center Research, l'un des plus grands laboratoires du Tennessee, est bien mieux placé pour servir nos intérêts. Sans rancune, on enchaîne sur *Honky Tonkin'*, par Hank Williams ! C'était Buddie Connors, pour Radio Roma... »



Grincement.

Le cœur d'Angie manque un battement.

Elle retient son souffle. Écoute. Pas un bruit. Ni derrière

1. Aux États-Unis, petits bars de quartier à l'ambiance authentique, avec comptoirs de bois, bière et whisky locaux, etc.

elle ni de l'autre côté de la porte entrouverte. La voie est libre. Elle se faufile dans la salle plongée dans la pénombre.

Une lucarne rectangulaire laisse filtrer un peu de lumière.

En dessous, la lumière rouge de l'alarme à incendie.

Une terrible douleur vrille son crâne.

L'adolescente l'ignore, descend les gradins.

Des odeurs s'infiltrèrent dans ses narines : menthe artificielle du nettoyeur pour le sol, vanille fleurie de Mrs Price qui dirige la chorale du lycée, transpiration et poussière puis, lorsque Angie se glisse vers la scène, effluves caractéristiques de la peinture en bombe.

*« Jingle bell, jingle bell, jingle bell rock
Jingle bells swing and jingle bells ring... »*

Angie se fige, surprise par la sonnerie marquant la fin des cours. Une vague de panique la submerge. Et si quelqu'un entrait ? Un prof, des élèves voulant profiter d'un peu d'intimité ou fumer un joint en cachette ?

Vite.

Trouver l'ancienne loge qu'utilisait Ava lorsqu'elle était encore au lycée. La loge des princesses, la loge des « Juliette ».

« Jingle bell, jingle bell, jingle bell rock... N'oubliez pas de voter pour le roi et la reine du bal d'hiver. On vous attend ce soir dans le gymnase avec une surprise... Et rappelez-vous, chers élèves : l'alcool est strictement interdit dans l'enceinte de l'établissement... »

Angie

Angie atteint les coulisses, plongées dans l'obscurité. Seules les petites lumières des interrupteurs éclairent ses pas. Une fois dans le couloir, la jeune fille s'immobilise le temps de reprendre son souffle puis allume le briquet volé dans la station-service où elle s'est arrêtée après son évasion.

Peinture noire. Rose doré sur le battant de la porte. Et, en typo manuscrite, le nom de l'héroïne de la célèbre pièce de Shakespeare. Voilà. C'est là. La fugitive entre le plus silencieusement possible, avise l'éclairage au-dessus du miroir. Discret, efficace, il fera l'affaire. Elle sursaute en découvrant son reflet : joues creuses, cernes violacés, lueur hantée dans ses yeux clairs, cheveux ras, crâne strié par une longue cicatrice qui part de sa tempe et se perd derrière sa nuque.

Merde, on ne voit que mes oreilles. Mes oreilles décollées. Mes oreilles d'éléphante...

Ironie pour ne pas pleurer. Pour ignorer les marques bleues et mauves sur ses joues, son cou, ses bras. Pour chasser le plus loin possible la terreur de son avenir muré, condamné. Elle se mord les lèvres, se détourne, commence à fouiller.

Sous la tablette. Tout au fond. Un casier qui n'a pas servi depuis des années... Là. Je le vois. Et la clef... scotchée sous le banc.

Fébrile, Angie ouvre le petit placard. En tire un sac à dos. À l'intérieur, des vêtements, une trousse de toilette, deux barres de céréales et cent dollars.

Merci, Ava. Tu crois que c'est peu, mais c'est déjà énorme...

Violente douleur, à l'arrière de son crâne. Angie serre les dents. L'ignore de son mieux.

Elle tire de son jean fatigué un téléphone portable et une clef USB, les pousse tout au fond de la planque, referme soigneusement et replace la clef là où elle l'a trouvée.

Moi, je ne peux plus faire grand-chose, Ava. Maintenant, tout dépend de toi. J'espère que tu réussiras à récupérer ces preuves à temps. J'espère que tu parviendras à les faire tomber, tous. À aider celles qui sont restées là-bas. À venger Tandy. À me venger, moi aussi...

Elle s'apprête à quitter la minuscule pièce quand un bruit de pas l'interrompt. Elle a juste le temps d'éteindre l'applique.

— ... Encore fait des taches partout... Et ça s'pretend artiste...

Elle reconnaît la voix de Donald, l'homme de ménage de San Andreas Valley High School. Il est tout proche.

A-t-il aperçu la lumière sous la porte ?

— Pah ! Un artiste, ça peint pas sur les murs... Ça s'trouve dans un musée, un artiste. Ça s'appelle pas MC, un artiste. Mais Leonardo ou Marco Polo. Et pis, ça a pas cette couleur de peau, un artiste... Et qui c'est qui doit l'servir ? Pah... C'est Donald... Si ma mère savait ça... Si ma mère savait ça...

Il s'éloigne.

Nouvelle douleur, qui coupe le souffle. Elles sont de plus en plus fréquentes, de plus en plus violentes. Angie sait ce que cela signifie. Il ne lui reste plus beaucoup de temps avant que ses neurones grillent, définitivement.

Elle inspire profondément, fait quelques pas à l'extérieur de la loge.

MC

*The voices of the night
Are the voices of angels
Oh, in your arms
Oh, in your arms
The whispers of the night
Are the whispers of our love...*

Voices Of The Night, Lollie Tuscany



À deux pas de la scène, MC ralentit. Juste devant l'échafaudage, le concierge passe le balai en crachant sa haine contre lui. Avec ses épaules voûtées, ses mèches grasses, ses traits anguleux et sa peau cireuse, Donald semble tout droit sorti d'un film d'épouvante. Quand MC était encore au lycée, les élèves le surnommaient Don le Zombie et se moquaient de lui.

C'est probablement encore le cas.

— Elle pue, sa peinture. Comme lui, pah ! Et son plateau-repas que je suis allé lui chercher ce midi. Parce qu'il faut le nourrir, évidemment... Parce qu'il faut le servir, l'artiste... Pah ! Si ma mère savait ça...

MC serre les poings. Il a beau se répéter que Donald n'a pas toute sa tête, sa malveillance lui donne la nausée. Il aimerait l'esquiver. Mais sa fresque nécessite quelques retouches avant ce soir.

Je vais être obligé de sourire, d'ignorer ses regards haineux, de faire comme si je ne voyais rien... Allez ! C'est parti...

— Don ! Tu es encore là ?

Ce dernier sursaute, tourne vers MC ses yeux clairs et chassieux. Le jeune homme masque son dégoût derrière un sourire neutre et un ton enjoué.

— Je nettoyais les taches... Tu n'as pas touché à ton repas ?

— Non. J'ai trop le trac, répond-il. J'espère vraiment que ça leur plaira...

MC grimpe sur l'échafaudage, arrache la toile qui dissimule sa fresque.

Explosion de couleurs. Or d'une longue chevelure, dont s'échappent des notes de musique et de minuscules couples de danseurs. Bleu vif de prunelles bordées de longs cils. Une minirobe assortie, et des bottes western à bout pointu. Fusion entre l'effervescence d'une chanteuse de country moderne et la douceur simple d'une fille du Tennessee.

— Mais c'est... Ce n'est pas Lollie Tuscany ? J'aurais cru, pourtant... Surtout que vous fricotez ensemble...

bafouille Donald, qui recule, impressionné par le portrait.

— Elle est spéciale, n'est-ce pas ! s'exclame MC, oubliant l'hostilité du concierge. C'est vrai, au début, je voulais faire le portrait de Lollie, d'autant qu'elle chante ici ce soir. Mais j'ai croisé Ava March, l'autre jour, ici même. Je me suis rappelé qu'elle avait été élue reine, quand nous étions au lycée. Et moi, j'étais en lice pour être son roi...

— Ava March, hein ?

— Oui. Je ne sais pas ce qu'elle faisait là... Il manque peut-être un poil de lumière dans son œil droit...

Sans s'apercevoir du regard mauvais que lui lance le concierge, le jeune homme s'empare d'une bombe blanche et grimpe à l'échafaudage.

— J'aurais dû peindre Lollie, poursuit-il, entièrement concentré sur son œuvre. Elle va criser en découvrant la fresque. Sauf si je la préviens. J'ai beau lui répéter chaque jour que je l'aime...

— J'y vais... J'ai du travail, *moi*. Pah... Du coup, le plateau-repas, j'en fais quoi ?

— Rien. Je le mangerai peut-être tout à l'heure. Là, je n'ai vraiment pas faim...

Don s'éloigne, le dos voûté, en maugréant des injures et des paroles incompréhensibles.

Resté seul, MC travaille encore un bon quart d'heure avant de décider que son œuvre est terminée. De toute façon, le bal d'hiver a lieu ce soir. Il faut bien s'arrêter, à un moment.

Et répondre à Lollie.

Quinze messages en deux heures. Il l'adore, mais c'est un peu *too much*.

Fouillant dans sa poche, il en tire un petit écrin noir.
À l'intérieur, un solitaire monté sur or blanc.

Sans l'argent que le lycée m'a donné pour la fresque, je n'aurais jamais pu choisir cette bague de fiançailles. Si je lui fais ma demande ce soir, peut-être qu'elle arrêtera de douter de mon amour ?

Bruit soudain.

MC sursaute, fronce les sourcils.

Merde. J'espère que c'est pas un crétin qui filme pour spoiler ma fresque sur les réseaux !

Agacé par cette potentielle intrusion, il se dirige vers les coulisses.

— Sors de là !

Une silhouette menue se détache timidement des ombres. Partiellement dissimulé sous la capuche d'un sweat-shirt gris chiné, le petit visage amaigri d'une adolescente. Elle porte une paire de jeans foncés, des baskets neutres. Ses immenses yeux bleus sont creusés de cernes, et voilés par la fatigue et l'effroi.

Je l'ai déjà vue quelque part...

— MC, souffle-t-elle, c'est moi, Angelina March...
Tu me reconnais pas ?

— Angie ? Bien sûr que si ! Qu'est-ce qui t'est arrivé ? Tu as eu un accident ? Tu... Tu veux que je te conduise aux urgences ? Ma voiture n'est pas loin et...

Elle secoue la tête, avance dans la lumière, dévoilant bravement son crâne aux cheveux ras, sa tempe tuméfiée.

— C'est moche, hein ? grimace-t-elle. C'est l'effet Davenport...

Davenport. Le centre de détention pour mineurs créé voici trois ans avec la bénédiction du gouverneur.

MC

MC secoue la tête, incrédule. Pourquoi la petite sœur d'Ava s'est-elle retrouvée là-bas ?

— Toi ? En prison ? Mais que s'est-il passé... Tu t'es évadée, c'est ça ?

À cet instant, la sonnerie de son téléphone résonne : c'est *Black Eyes*. La chanson de Lollie.

Fronçant les sourcils, le jeune homme prend l'appel.

— MC ? s'écrie la jeune chanteuse. Tu es où ? Tu ne réponds pas à mes messages et ça fait trois plombes que je te cherche...

— Désolé, je n'en ai pas eu le temps. Je suis au lycée. Dans la salle de spectacle.

— Super ! J'arrive. Dans deux minutes, même pas. Le temps de traverser le hall... À tout de suite ! Je t'aime !

Un peu étourdi par le débit de sa petite amie, MC secoue la tête, reprend vite ses esprits. Angie. Elle ne peut pas rester ici. Si Lollie la trouve, elle va piquer une crise de jalousie avant de se rendre compte qu'elle n'a aucune raison de s'énerver. Mais il sera peut-être trop tard. Trop tard pour l'adolescente, qui a besoin de discrétion.

— Cache-toi, ordonne MC, prenant Angie par les épaules. Si ma copine te voit, elle va en faire toute une histoire... Et prends ce plateau avec toi. C'est la bouffe de la cantine, mais...

— À côté de ce qu'ils nous donnaient à Davenport, ce sera un festin !

Un instant plus tard, la jeune fille a disparu dans l'obscurité.